

*magnésiens ; action purgative de la magnésie comparée à ses composés salins, 1851).*

8° *Eaux minérales magnésiennes.* — Les eaux de Sedlitz, qui contiennent par litre 33 gram. (en chiffres ronds) de sulfate de magnésie ; celles de Seidchutz (20 gram.) ; celles de Pullna, qui associent 33 gram. de sulfate de magnésie à 3 gram. de chlorure de sodium et à près de 2 gram. de chlorure de magnésium ; celle d'Hunyadi-János, qui est en vogue en ce moment (43 grammes de sulfate de soude et de magnésie) ; celle de Birmenstorff (22 gram.) ; l'eau verte de Montmirail, dans laquelle 9 grammes de sulfate de magnésie sont associés à 5 grammes de sulfate de soude, etc., sont les principales eaux magnésiennes purgatives. Ces dernières offrent surtout de l'intérêt, parce que nous n'avons en France que peu d'eaux de cette série.

#### § 2. — Purgatifs salés

Les chlorures de magnésium et de sodium constituent seuls ce groupe. Ces purgatifs sont plus énergiques, à dose égale, que les purgatifs salins ; ils ont, de plus, une action irritante, agissent vivement sur la sensibilité et la motilité de l'intestin, produisent des coliques, du spasme de l'anus, et se rapprochent sous ce rapport de quelques drastiques, principalement du séné.

1° *Chlorure de potassium.* — Ce sel purgatif a été étudié par Lebert, qui l'a prescrit à la dose de 30 gram. pour les adultes, de 10 gram. pour les enfants. On lui attribue une action particulière sur la sécrétion biliaire, qu'il excite, et sur l'augmentation de l'appétit. (O. Reveil, *Formulaire des médicam. nouveaux*, 1864, p. 456.)

Le chlorure de magnésium existe dans les eaux salées naturelles. C'est ainsi que les eaux de Schœnebeck et de Moutiers contiennent par litre : la première, 80 centigr., la seconde, 30 centigr. de chlorure de magnésium. C'est le chlorure de magnésium qui donne à l'eau de mer son amertume désagréable et qui doit contribuer, pour sa part, à son action purgative.

nade purgative à 30 gram., et à 24 du premier et 21 du second les quantités nécessaires pour une limonade à 50 gram.

On a imaginé, dans ces dernières années, des sels magnésiens effervescents sous forme granulée. Le *citrate de magnésie effervescent* des Anglais est un citrate de soude et de magnésie. Hébrard et Le Perdriel ont préparé une série de sels granulés purgatifs qu'on dose à l'aide de l'opercule creux qui ferme le flacon et qui contient 10 gram. de sel.

2° *Chlorure de sodium.* — Le sel marin est peu employé à l'intérieur comme purgatif ; on le donne plus habituellement en lavement, pour agir plutôt sur la sensibilité que sur les sécrétions intestinales, dans les empoisonnements à forme comateuse, les asphyxies, le carus alcoolique, etc. (1). L'eau de mer, puisée au large, filtrée et chargée de gaz acide carbonique, comme l'a conseillée Pasquier, pharmacien de Fécamp, est purgative à la dose de un à deux verres. Mais ce sont surtout les eaux minérales chloruro-sodiques fortes de Balaruc, de Niederbrunn, de Wiesbaden, de Hombourg, de Soden, etc., qui sont utilisées comme moyen de produire un effet purgatif. Les constitutions sèches, irritables, s'accommodent beaucoup moins bien de ces eaux laxatives que des eaux sulfatées sodiques, et, par contre, elles conviennent mieux dans les cas de lymphatisme, d'atonie générale, de scrofule.

#### § 3. — Purgatifs antimoniaux

Le kermès et le soufre doré d'antimoine peuvent bien produire de la diarrhée, mais cet effet purgatif est trop incertain et trop variable pour qu'on puisse compter sur lui.

Le *tartre stibié en lavage* est le seul purgatif réel de ce groupe. On l'étend dans une grande quantité de véhicule, qui l'entraîne dans l'intestin, où il va exercer une action purgative, à peine précédée de quelques nausées (2).

#### § 4. — Purgatifs mercuriels

Il n'y a à noter, à titre de purgatif, dans les médicaments mercuriels, que le calomel. Sans doute, toutes les préparations mercurielles peuvent, à doses suffisantes, produire une hypercrinie intestinale, comme elles produisent une hypercrinie salivaire ; mais cette propriété n'est isolée dans aucune d'elles autant que dans le calomel, et cette substance est un des purgatifs les plus usuels. Les Anglais en font, à ce titre, un usage

(1) 1196. Le *chlorure de sodium* s'emploie à la dose de 30 gram., dans du bouillon de veau ou du bouillon aux herbes. On peut aussi faire dissoudre cette quantité de sel dans de l'eau de Seltz. Le *lavement salé* se prépare avec 30 à 40 gram. de sel pour 500 gram. d'eau.

(2) 1197. L'*émétique en lavage* s'emploie à la dose de 5 centigr. dans un litre de tisane d'orge, de petit-lait ou de bouillon de veau ; on en prend une demi-verrée toutes les heures. Au troisième ou au quatrième, l'effet purgatif se fait sentir, et l'on continue ou l'on interrompt cette tisane stibiée, suivant les effets que l'on veut obtenir.

considérable, mais ils l'emploient rarement seul. Le plus ordinairement ils l'associent à d'autres substances purgatives, telles que les résineux drastiques, l'extrait de coloquinte. Leurs formulaires regorgent de recettes de cette nature. Les *pillules cathartiques composées* de la pharmacopée des États-Unis sont très-employées; on leur attribue une action purgative douce avec électivité hépatique (1).

La purgation par le calomel a ce caractère particulier que les selles auxquelles les Anglais donnent, pour cela même, le nom de *calomel stools*, prennent une couleur verte qui a été comparée à celle des épinards. D'après Trousseau, ces selles caractéristiques succéderaient à l'évacuation de matières liquides n'offrant rien de particulier; elles peuvent être tardives, et se continuer un ou plusieurs jours après la cessation du calomel. On a beaucoup varié sur l'explication de ce fait. Golding Bird et Schönbein ont cru que cette couleur était due à une altération de l'hématosine. Michéa a institué une série d'expériences dans lesquelles il essaya, par l'acide nitrique, des selles normales, des selles vertes provenant d'un sujet atteint d'irritation gastro-intestinale, des selles provoquées par des purgatifs salins ou résineux, des selles dues au calomel: ces dernières ont toujours paru contenir des quantités exagérées de bile. C'est donc à une hypersécrétion du foie, sous l'influence du calomel, et probablement à l'accroissement de la matière colorante verte de la bile, la *biliverdine*, qu'il faut rapporter cette coloration singulière des selles. Des analyses de Golding Bird et Simon ont donné la certitude qu'il n'y avait pas de sel mercuriel nouveau dans les selles produites par le calomel (Pereira). Le principe de cette coloration n'est donc pas chimique, comme quelques auteurs l'avaient supposé.

Le calomel est un purgatif extrêmement commode chez les jeunes enfants. Est-il vrai qu'ils soient moins impressionnables que les adultes à l'action de ce médicament. Pereira en doute, et il emprunte à Thomas Davies et Edwin Queckett un fait de stomatite avec nécrose qui survint chez un enfant de trois ans, à la suite de l'administration de 20 centigram. de calomel. Ce fait est exceptionnel. J'ai très-souvent prescrit du calomel à des enfants très-jeunes sans le moindre inconvénient. Je dirai plus, c'est un purgatif extrêmement commode. Deux ou trois tablettes de calomel du Codex, de 5 centigr. chacune, prises le matin, et

(1) 1198. Elles sont composées d'extrait de gomme-gutte, d'extrait de coloquinte, d'extrait de jalap et de calomel. Chaque pilule contient 6 centigr. de ce dernier médicament. On en donne 3.

suivies quelques heures après d'un léger repas, potage ou chocolat, donnent aux enfants de 2 à 4 selles.

La théorie chimique, qui considère l'action purgative du calomel comme due à sa transformation partielle en sublimé, au contact des chlorures alcalins, n'est pas recevable (1).

#### § 4. — Purgatifs huileux

Ce groupe, qui est assez naturel, comprend: 1° les huiles purgatives douces fournies par les Rosacées, Oléacées, Légumineuses, Juglandées, etc.; 2° les huiles purgatives des Euphorbiacées (huiles de croton, de *jatropha curcas*, d'épurge, de ricin de *Fontainea pancheri*, de bankoul, d'anda).

I. *Huiles purgatives alimentaires*. — Les huiles comestibles sont toutes laxatives; telles sont:

1° L'huile d'olives fournie par expression de la drupe de l'*olea europaea*, qui purge à la dose de 30 à 60 gram. et qui entre, à la même dose, dans la préparation du *lavement huileux*;

2° L'huile d'amandes douces fournie par l'*amygdalus communis*;

3° L'huile d'œillette obtenue par expression des semences du *papaver somniferum*, lesquelles ne contiennent aucun principe narcotique;

4° L'huile de colza retirée du *brassica oleracea*;

5° L'huile d'arachides fournie par les semences de l'*arachis hypogaea*, de la famille des Légumineuses;

6° L'huile de noix retirée de l'amande du noyer (*juglans regia*);

7° L'huile de noisette obtenue de l'amande du *corylus avellana*;

8° L'huile de faîne fournie par le *fagus sylvestris*.

Toutes ces huiles sont végétales; mais les huiles animales elles-mêmes possèdent comme elles la propriété laxative, quand on les donne à dose suffisante. Comment purgent ces corps gras? On s'accorde généralement à considérer leur action comme dérivant de leur indigestibilité, et ce qui tend à le prouver c'est la réputa-

(1) 1199. La dose purgative de *calomel*, pour l'adulte, est de 80 centigr. à 1 gram. On l'emploie ordinairement seul et incorporé à du miel. Une vieille formule, que j'ai vu employer très-souvent à l'hôpital maritime de Rochefort, quand j'étais étudiant, et que j'ai conservée, est celle qui associe 1 gram. à 1 gram. 50 de poudre de racine de jalap avec 50 centigr. de calomel. Elle est très-sûre.

(2) 1200. Le *lavement huileux*, d'un usage si commun, se prépare avec 4 cuillerées à bouche (60 gram.) d'huile d'olives émulsionnée dans 500 gram. d'eau bouillante, par l'intermède d'un jaune d'œuf.

tion qui leur est faite, avec raison, d'être lourdes et la présence dans les selles d'une grande partie de ces huiles.

L'huile d'amandes douces est le plus usuel des laxatifs de cette série, et comme les amandes contiennent 54 gram. d'huile fixe par 100, on comprend que les émulsions participent à cette propriété relâchante (1). Le looch blanc, qui contient 16 gram. d'huile d'amandes douces, doit à cette particularité une légère action laxative, mais qui n'est sensible que chez les enfants.

II. *Huiles purgatives des Euphorbiacées.* — Les graines d'un grand nombre d'Euphorbiacées fournissent, par expression, des huiles purgatives dont l'échelle d'activité commence par l'huile de ricin et aboutit à l'huile de croton tiglium avec les degrés intermédiaires constitués par les huiles d'épurgé, de *Fontainea pancheri*, de bankoul, d'anda, etc.

1° *Huile de ricin.* — Les graines du ricin (*ricinus communis*) contiennent environ 30 pour 100 d'une huile qu'elles cèdent à l'expression, opérée soit à froid, soit à chaud. L'huile obtenue à froid est un peu moins active, mais d'un goût moins désagréable et d'une action plus constante. Quand elle a vieilli et subi un certain degré de rancidité, elle est plus active, à dose égale. Les Anglais, qui font de cette huile purgative un très-grand usage sous le nom de *castor-oil*, appellent l'huile de ricin obtenue à froid *cold drawn castor-oil* et la préfèrent de beaucoup à l'autre.

L'huile de ricin est un des purgatifs les plus usuels et les plus doux : elle ne produit ni malaise, ni flatulence ; elle agit rapidement, détermine des selles féculentes et, par conséquent, ne convient guère que pour évacuer l'intestin, sans qu'on puisse lui demander ni une contrefluxion active, ni une hypercrinie bien marquée. Les cas dans lesquels elle produit des coliques et de la superpurgation sont ceux où l'on a employé une huile ancienne, mal préparée ou rance. On a remarqué que l'assuétude à ce purgatif s'établit vite et qu'il faut, quand on l'emploie souvent, en augmenter la dose pour obvier à cette apathie intestinale. Cullen a fait à ce propos une observation qui semble paradoxale. « Il faut, dit-il, observer que, quand on réitère fréquemment ce médicament, l'on peut en diminuer la dose à chaque fois, par degré. J'ai connu des personnes autrefois constipées, auxquelles deux gros suffirent aujourd'hui pour entretenir la liberté

(1) 1201. L'émulsion simple, ou lait d'amande, se prépare avec 32 gram. d'amandes douces, 32 gram. de sucre blanc et 1,000 gram. d'eau.

du ventre, quoiqu'il leur en fallût une demi-once, ou plus, avant qu'elles n'en eussent réitéré l'usage. » (Cullen, *Traité de mat. médic.*, édit. Bosquillon ; Paris, M DCC XC, t. II, p. 560.) Il faut, à mon sens, s'expliquer ce fait, auquel Neligan donne une signification qu'il n'a pas (Neligan's *Medicines*, seventh edition ; London, 1867, p. 205), par la moindre opiniâtreté d'une constipation qui est affaiblie par des doses antérieures d'huile de ricin.

Jadis on exagérait les doses d'huile de ricin et on en donnait jusqu'à 60 gram. La majeure partie de cette huile n'était pas émulsionnée, échappait à l'action digestive et traversait inaltérée la filière intestinale (1).

L'intensité des effets drastiques produits chez l'adulte par deux à quatre semences du *ricinus communis*, comme Pécholier en a relaté des exemples dans un mémoire très-bien fait (*Étude sur l'empoisonnement par les semences de ricin*, in *Montpellier médical*, décembre 1869), montre combien ces semences sont plus actives que l'huile elle-même. On pourrait s'en servir comme purgatif et une seule amande suffirait pour produire ce résultat.

(1) 1202. L'huile de ricin ayant un goût désagréable et nauséux, on a imaginé divers artifices pour la faire accepter des malades : 1° administration en nature ; 2° potion émulsive ; 3° forme pilulaire ; 4° enrobage dans du pain azyme ; 5° forme alimentaire.

Le premier moyen est le plus simple, et, comme on ne donne maintenant guère plus de deux cuillerées à bouche (20 gram.), ce mode d'administration ne soulève guère de répugnance invincible.

Lebehot a proposé une émulsion composée de : huile de ricin, 30 gram. ; gomme arabique en poudre, 8 gram. ; eau de menthe, 15 gram. ; eau simple, 60 gram. ; on fait l'émulsion et on ajoute 30 gram. de sirop d'orgeat.

Stanislas Martin a conseillé, quand l'huile de ricin est donnée à petites doses, de préparer une émulsion comme ci-dessus, de l'épaissir par de la farine et de faire des bols.

L'enrobage dans du pain azyme permet de renfermer 7 gram. environ d'huile de ricin par rondelle. J'ai indiqué la façon dont il faut s'y prendre pour cet enrobage [695].

Vient enfin la méthode alimentaire, qui reconnaît les procédés suivants : café au lait, ou lait chaud sucré, agités fortement dans une bouteille avec la dose d'huile de ricin ; — bouillon très-salé, servant de véhicule à l'huile de ricin ; — café noir, à la surface duquel cette huile est versée. Stanislas Martin, s'inspirant des habitudes culinaires des Chinois, a conseillé de se servir de cette huile comme friture pour préparer un œuf brouillé, additionné ensuite de sel ou du sucre. Il dit avoir fait prendre à un malade une omelette de trois œufs préparée avec 45 gram. d'huile de ricin, sans qu'il soupçonnât le subterfuge.

2° *Huile de croton tiglium*. — Cette huile est un des purgatifs les plus énergiques et les plus sûrs, et en même temps les plus prompts dans leur action; aussi en fait-on un usage assez fréquent. Les selles qu'il produit ont le caractère séreux; c'est donc un purgatif hydragogue qui excite, de plus, vivement la contractilité intestinale et exerce sur la muqueuse une action irritante dont il n'est pas toujours facile de déterminer par avance la mesure.

Il suffit généralement de deux heures pour que l'action purgative se prononce. On avait prétendu que l'huile de croton appliquée sur la peau est absorbée et purge. Ce fait a été contesté, et, pour mon compte, je ne me rappelle pas un cas dans lequel l'huile de croton ait déterminé par cette voie des effets purgatifs. Au reste, Andral a institué anciennement à ce propos des expériences, desquelles il résulterait que, sur neuf cas d'emploi topique de cette huile, il n'y a eu de diarrhée qu'une fois; c'est donc un moyen d'une grande infidélité. Rayer a constaté que quelques gouttes d'huile de croton déposées à la surface d'un vésicatoire récent purgent assez sûrement. On n'a, du reste, que très-rarement recours à ce mode d'administration, et c'est à peu près exclusivement par la bouche que ce médicament est donné. Malheureusement il produit sur l'arrière-gorge une sensation d'âcreté brûlante des plus persistantes, et il est nécessaire d'employer divers artifices pour éviter cet inconvénient. L'application d'une goutte d'huile de croton sur la base de la langue est un procédé désagréable, qu'il faut laisser de côté. On peut donner l'huile de croton dans un looch ou dans une émulsion. La portion purgative d'Hufeland<sup>(1)</sup> a pour base l'huile de croton. Le plus habituellement, on incorpore cette huile à de la mie de pain, et on en fait des pilules<sup>(2)</sup>. On prépare des capsules contenant de l'huile de ricin additionnée d'huile de croton, de telle façon que chaque capsule contienne un quart de goutte

(<sup>1</sup>) 1203. La *potion purgative d'Hufeland* a pour formule :

℥ Huile de croton.....	2 à 3 gouttes.
Jaune d'œuf.....	no 1.
Hydrolat de menthe.....	125 gram.
Sirop simple.....	30 —

On donne cette potion par cuillerée à bouche d'heure en heure, jusqu'à effet purgatif suffisant.

(<sup>2</sup>) 1204. On prépare ces pilules en laissant tomber deux gouttes d'huile de croton sur 50 centigr. de mie de pain, et divisant en 5 pilules, que l'on donne une à une.

de cette huile. Telles sont les formes qui suffisent à tous les besoins de la pratique. Macnamara, au dire de Neligan, a employé dans un cas, chez un maniaque qui se refusait obstinément à prendre les médicaments et qui souffrait d'une constipation opiniâtre, un artifice ingénieux et qu'il est bon de connaître : il laissa écouler le jus de quelques grains d'une grappe de raisin et le remplaça par une ou deux gouttes d'huile de croton.

3° *Huile d'épurga*. — L'huile d'épurga est fournie par les semences de *Euphorbia lathyris*; beaucoup plus active que l'huile de ricin (30 fois plus environ), elle est trois fois moins active que l'huile de croton, et il en faut 5 à 15 gouttes pour produire une action purgative; on doit donner ce médicament par petites doses successives de façon à mesurer ses effets. On pourrait utiliser la potion d'Hufeland, dont je viens d'indiquer la formule, pour administrer l'huile d'épurga, qu'on y introduirait à la dose de 20 gouttes.

4° *Huile de jatropha curcas* ou *de ricin d'Amérique*. — Cette huile a une activité intermédiaire entre celle de l'épurga et celle du croton tiglium; elle est peu employée. La dose est de 3 à 6 gouttes.

5° *Huile d'anda*. — Cette huile, fournie par les semences d'une Euphorbiacée du Brésil, *Panda brasiliensis*, a une action très-analogue à celle de l'huile de ricin, bien qu'elle soit beaucoup plus active. On en donne de 50 à 60 gouttes; une amande détermine, chez l'adulte, une purgation suffisante.

6° *Huile de Bankoul*. — Retirée des graines de *Paleurites triloba*, Euphorbiacée des Molluques, cette huile purgative, étudiée par Cuzent, O'Rorke, Heckel, a sur celle de ricin l'avantage d'une fluidité plus grande et d'un goût beaucoup moins désagréable; mais ses effets purgatifs sont bien moins constants. Heckel dit que, sur 100 essais environ, il n'a obtenu d'action purgative que 50 fois. On la donne à la dose de 60 gram. environ.

7° *Huile de Fontainea pancheri*. — Heckel a signalé, en 1878, les propriétés purgatives de cette huile, obtenue de l'expression des semences d'une Euphorbiacée de la Nouvelle-Calédonie; elle produit, comme l'huile de croton, une éruption vésiculeuse sur la peau et elle purge à la même dose (1 à 2 gouttes). On la donne, comme celle-ci, incorporée à la mie de pain. (Heckel, *Histoire médicale et pharmaceutique des nouveaux agents médicamenteux*, 1864-1874.)

8° *Mercuriale*. — La mercuriale occupe le bas de l'échelle d'activité des Euphorbiacées purgatives. On n'emploie que le

mellite de mercuriale (préparé à parties égales avec le suc non dépuré de la plante et le miel blanc), et sous forme de lavement, à la dose de 2 à 6 cuillerées à bouche.

En résumé, l'huile de croton et l'huile de *Fontainea pancheri* sont les plus actives de ces préparations; viennent ensuite l'huile de *jatropha curcas*, celle d'épurga, celle d'anda, l'huile de ricin et enfin l'huile de bankoul, qui est la moins active de toutes.

#### § 5. — Purgatifs colocynthiques

Je place dans ce groupe la bryone, la coloquinte et l'élatérium, fournis par la famille des Cucurbitacées. Ces purgatifs, très-employés en Angleterre, ne le sont pas assez chez nous, et il y a certainement lieu de les introduire dans nos habitudes.

I. *Bryone*. — La bryone est un de ces médicaments indigènes dont on peut affirmer l'utilité, malgré le dédain actuel dont ils sont frappés, et qui ont surtout le tort d'être vulgaires, de se trouver partout et d'avoir dans les cadres thérapeutiques, pour voisins et pour rivaux, des médicaments exotiques qui leur sont naturellement préférés. La bryone est purgative; la nature des selles qu'elle provoque la place dans le groupe des purgatifs hydragogues, c'est-à-dire de ceux qui amènent des selles aqueuses, abondantes, froides, ne déterminant ni irritation intestinale, ni ténésme, qui permettent l'alimentation; de ceux, en un mot, qui sont particulièrement adaptés au traitement des hydropisies. Cette application de la bryone est d'autant plus utile que cette substance est en même temps diurétique (\*). Hippocrate conseillait la bryone dans les hydropisies, et dans plusieurs contrées on y recourt empiriquement dans les mêmes cas. Cazin croit son action purgative particulièrement utile dans les hydropisies d'origine paludéenne. La bryone est aujourd'hui très-peu employée; elle constitue cependant, dans ce groupe si naturel des purgatifs colocynthiques, le moins actif et par suite le plus maniable de ces médicaments.

II. *Coloquinte*. — La pulpe de la coloquinte [655], mondée de son écorce et débarrassée de ses graines, constitue une substance d'une excessive amertume et de propriétés purgatives très-énergiques. Le principe amer de la coloquinte ou *colocynthine* entre dans la pulpe de ce fruit dans les proportions de 14,50 p. 100 (Meissner). « La coloquinte, dit à ce propos Neligan, exerce sur le tube intestinal une action irritante, augmente ses sécrétions et stimule ses mouvements; à hautes doses, c'est un poison dangereux qui produit une vive inflammation intestinale.

Comme la coloquinte est un drastique des plus énergiques, on la combine avec d'autres purgatifs pour atténuer son action, et on la donne ainsi dans la constipation habituelle, les hydropisies passives, dans l'engouement stercoral, et, comme révulsif, dans les congestions du cerveau. En un mot, il n'y a peut-être pas d'agent de la matière médicale qui soit d'un usage aussi général. (Neligan's *Medicines; their uses and modes of administration*, seventh edition, 1867, p. 167.) Nous n'en sommes pas là en France et il est beaucoup de médecins qui n'ont jamais employé ce drastique (\*). J'ai indiqué déjà la *pommade de coloquinte* de Chrestien [656], tout en avouant que je ne croyais guère à l'efficacité de ce mode d'emploi de la coloquinte à titre de purgatif. La *colocynthine* [657] peut aussi être employée aux mêmes usages que la coloquinte. E. Hamelin, qui a essayé la colocynthine de Merck, n'en a obtenu d'effets purgatifs qu'à la dose de 20 centigr., à laquelle il était arrivé progressivement. Le même auteur a employé, par voie iatéraleptique, la teinture de coloquinte sous forme de teinture et la colocynthine sous forme de pommade (1 gram. 20 de colocynthine), et il n'a obtenu de ces applications topiques que des effets évacuants très-incertains.

III. *Elatérium*. — L'élatérium anglais [658], qui n'est autre chose que le suc du concombre sauvage (*Elaterium momordica*), est le plus énergique des purgatifs. J'ai déjà indiqué les effets physiologiques de ce médicament précieux, dont on se sert avec tant d'utilité en Angleterre et qui mériterait certainement d'être adopté en France. (Voy. t. I. p. 648.)

#### § 6. Purgatifs résineux.

Ces drastiques appartiennent aux familles des Convolvulacées (jalap, turbith), des Liliacées (aloès), des Polygonées (rhubarbe).

On peut diviser les purgatifs de ce groupe en: 1° résineux amers; 2° résineux insipides. Les premiers se composent de l'aloès et de la rhubarbe, les seconds des liserons purgatifs: turbith, jalap, scammonée, convolvulus soldanelle, etc.

I. *Résineux amers*. 1° *Aloès*. — Les propriétés purgatives de l'aloès (\*) en font un des évacuants les plus usuels. Deux faits

(\*) 1205. L'aloès, à titre de purgatif, s'emploie d'ordinaire en substance et sous forme de poudre, en pilules, ou dans du pain azyme, à la dose de 25 centigr. à 1 gram.

Les pilules *ante-cibum* pèsent chacune 20 centigr. et contiennent 10 cen-